

DOSSIER DE PRESSE

Inauguration des vitraux de l'église Saint-Maurille de Chalennes-sur-Loire dans le cadre de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication

François Burdeyron, préfet du Maine-et-Loire et Stella Dupont, maire de Chalennes-sur-Loire, conseillère générale de Maine-et-Loire inaugurent le samedi 28 juin à 15h, en présence de l'artiste Pierre Mabille et de Gilles Rousvoal, maître verrier aux Ateliers Duchemin les vitraux contemporains de l'église Saint-Maurille de Chalennes-sur-Loire.



Douze vitraux contemporains réalisés par l'artiste Pierre Mabile associé aux maîtres verriers des Ateliers Duchemin

Réalisation des vitraux de l'église Saint-Maurille de Chalonnes-sur-Loire

Le Val de Loire est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2000 en tant que « paysage culturel vivant » de Chalonnes-sur-Loire à Sully-sur-Loire. Ainsi près de trois cents kilomètres de rives d'un paysage fluvial exceptionnel sont préservés par cette inscription qui pose clairement les conditions de protection, d'adaptation et de renouvellement de ce bien de l'humanité.

Par la remise en valeur de son seul édifice classé, la commune de Chalonnes-sur-Loire (6 700 habitants) a souhaité relever le défi d'un paysage culturel vivant qui n'est pas une abstraction mais le cadre physique de l'environnement quotidien des ligériens qui se perçoit et se ressent.

L'église Saint-Maurille placée sur un piton rocheux dominant le fleuve bénéficie d'un site remarquable. Maurille, quatrième évêque d'Angers était venu se mettre au service de Saint-Martin de Tours, il mourut en 453 devenant la première grande figure du christianisme en Anjou. L'histoire tourmentée de la vallée de la Loire du fait des invasions normandes mais aussi des conséquences de la Révolution a conduit les restaurateurs du XIX^e siècle à garder le chœur de l'église du XII^e siècle, la coupole, ainsi que la chapelle Plantagenêt. Les caprices du fleuve et l'évolution des lits de la Loire ont exigé le rehaussement des niveaux des sols, de la nef et du sanctuaire d'où l'étonnante surélévation des vitraux.

Dans un souci d'exigence patrimoniale et d'innovation, décision est prise en 2010 de faire appel à un artiste contemporain associé à un maître verrier pour valoriser 12 vitraux sur les 14 de la nef et du chœur ; c'est l'artiste Pierre Mabile qui est retenu, associé aux Ateliers parisiens Duchemin, maîtres verriers.

Né en 1958, représenté par la Galerie Jean Fournier à Paris, Pierre Mabile, peintre, est l'auteur de nombreuses expositions tant en France qu'à l'étranger ; il est professeur à l'école supérieure d'art de Nantes-Métropole, il s'agit là de sa première réponse à une commande publique de vitraux.

Les Ateliers Duchemin, maître-verriers de père en fils depuis six générations ont collaboré avec autant d'artistes d'hier et d'aujourd'hui (Aurélie Nemours, Robert Morris, Jean-Michel Alberola, Sarkis...).

Les vitraux de l'église Saint-Maurille forment aujourd'hui un ensemble visible immédiat (bleu au sud, jaune au nord), créant d'emblée une dynamique contrastée et complémentaire des deux tonalités dominantes. Cet espace chromatique se donne comme la synthèse possible d'un lieu de rassemblement, de méditation, rythmé par des lignes graphiques dont la variété des densités accompagne désormais notre déambulation.

Couleur mobile, mouvante.

Dans ma peinture c'est la couleur qui occupe la place la plus importante et j'ai imaginé qu'en entrant dans l'église Saint-Maurille de Chalonnes-sur-Loire, la vivacité et la franchise d'un impact chromatique direct pouvait faire contraste avec l'aspect minéral du dehors, en attribuant à l'espace intérieur sa propre lumière. Dans cette nouvelle luminosité j'ai pensé trois zones de couleur distinctes : celle de la nef, celle du chœur, et celle du portail occidental.

La nef est une traversée rythmée dans un face à face jaune et bleu. C'est un équilibre entre la couleur la plus claire du spectre, le jaune, face à la couleur de l'ombre, le bleu, créant d'emblée un climat tendu, dynamique. Le bleu au sud, moins clair que le jaune, projette ses reflets dans la deuxième partie de la journée sur les travées. De son côté le jaune garde sa luminosité constante, pure et sans arrière plan, du côté du fleuve et du ciel dégagé.

La tonalité générale du chœur est chaude. La baie d'axe, visible dès l'entrée, située derrière l'autel, prend une dominante rouge, à base de pourpres et de violets, avec des accents clairs dans les hauteurs. Les deux vitraux du transept, bleu-violet au nord et jaune doré au sud, vont aussi dans le sens d'une gamme pourpre et dialoguent avec les deux vitraux du XIX^e, représentant respectivement Saint Maimboeuf et Saint René.

Enfin le portail occidental est un appel aérien, lumineux, singulier. Ses baies occupant la plus haute position dans l'édifice affichent une dominante verte, couleur absente dans les autres vitraux. Cette couleur crée un mouvement dans la longueur de l'église, elle rime avec les accents clairs et célestes du haut de la baie d'axe.

Les panneaux de verres que nous avons privilégiés avec le maître verrier Gilles Rousvoal comportent des irrégularités et des nuances dues aux techniques si particulières des souffleurs de verre. Ces surfaces texturées ont la capacité de projeter la couleur en créant des dessins d'ombres et de lumières irréguliers et mouvants sur la surface de la pierre en bordure des baies.

La couleur mobile, mouvante est l'idée forte de cette commande : les vitraux bleus le sont frontalement mais sur une vision latérale ou rasante, un même verre opalescent peut faire apparaître des teintes lactées ou des manifestations inattendues de reflets. Les jeux de transparences et de translucidité masquant ou laissant voir les arrière-plans procèdent de la même idée. La nature mouvante de la couleur l'est aussi dans sa perception : après avoir regardé une surface colorée lumineuse, la sensation rétinienne des autres couleurs s'en trouve modifiée. Identifiable et définie dans un premier temps, la couleur devient plus mystérieuse quand elle est regardée dans sa relation aux autres couleurs, aux variations lumineuses et à l'espace. Elle est une affirmation mais aussi une question, ou plutôt une affirmation qui se transforme en question.

En cohérence avec les principes architecturaux de l'église, la volonté d'induire une sensation d'élévation a guidé les choix graphiques. Le dessin se développe dans une variation rythmée en courbes et contre courbes produisant mouvements,

modulations, formes. Suivant la densité et les écarts entre les lignes, cette variation appelle des interprétations liées au fleuve : continuités horizontales, flux, ondes... Avec l'apparition de formes, le regard peut aussi imaginer les arcs, poissons, auréoles, mandorles, souvent convoqués au gré des siècles dans l'iconographie religieuse. Dans les vitraux du chœur l'épaisseur et la densité des lignes s'allègent progressivement en s'élevant. Dans la nef chaque vitrail contient un nombre régulier de trente-trois formes horizontales qui, graduellement s'émancipent et s'allègent, comme en suspens, vers le haut. Le dessin du portail occidental présente le plus grand fragment de cercle utilisé sur l'ensemble des vitraux. Cette courbe entre en relation avec le dessin des arches et des voûtes et fait apparaître le contour de deux mandorles verticales au point le plus haut de l'édifice.

Mon projet veut proposer «ce quelque chose» qui augmente la présence du lieu, qui ajoute sans rien enlever. Il me semble qu'en restant dans une approche formellement assez sobre, sans artifice stylistique, les matériaux, formes et couleurs offrent leur totale densité dans cette architecture et cette lumière.

J'ai voulu capter les variations de la lumière de l'extérieur filtrées par les verres, faire jouer les possibles de la couleur dans ses phénomènes optiques et ses caractéristiques physiques. C'est comme une organisation chromatique qui viendrait en surimpression de l'architecture existante. Elle permet aux fidèles qui assistent régulièrement aux cérémonies, qui viennent seuls pour prier, ou aux visiteurs occasionnels, d'évoluer dans une densité colorée particulière. Différentes clartés se donnent à voir suivant l'heure et la saison, suivant que l'on bouge ou pas, que l'on se tienne dans le chœur, la nef ou les chapelles. Pour moi, c'est une pensée de la couleur comme expérience sensible qui nous accompagne dans les différents lieux de l'église. La lumière était pour Saint Augustin *la visibilité de l'ineffable*, celle «colorée» par les vitraux de Saint Maurille s'en approche : elle appartient à la fois au sensible, à l'immatériel, voire à la transcendance.

L'art qui m'intéresse est habité par le désir d'un regard dégagé des a-priori face au visible. Ici le parcours visuel des lignes et des formes, allié au jeu des couleurs, produira des lectures variées et éphémères, certaines prévisibles et d'autres inattendues. Mais aucune lecture ne peut en interdire une autre, qu'elle soit voisine ou lointaine. Cette lumière révélée dans une polyphonie de couleurs et de lignes, pourra activer des sensations et des interprétations, provoquer des rencontres que j'espère émouvantes, belles et mystérieuses.

Pierre Mabilie
mai 2014

La commande publique du ministère de la Culture et de la Communication

En accompagnant et en soutenant la commande publique d'œuvres d'art, l'État, ministère de la Culture et de la Communication, affirme sa volonté d'accompagner ses partenaires publics (collectivités territoriales, établissements publics, en association parfois avec des partenaires privés), dans l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie.

Par la présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain, la commande publique permet la rencontre de la création contemporaine par le plus grand nombre.

Elle vise aussi à donner aux artistes un outil leur permettant de réaliser des projets, dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels.

La commande publique désigne donc à la fois un objet – l'art, qui, en sortant de ses espaces réservés, va à la recherche de la population dans ses lieux de vie, dans l'espace public – et une procédure marquée par différentes étapes, de l'initiative du commanditaire, jusqu'à la réalisation de l'œuvre par l'artiste et sa réception par le public.

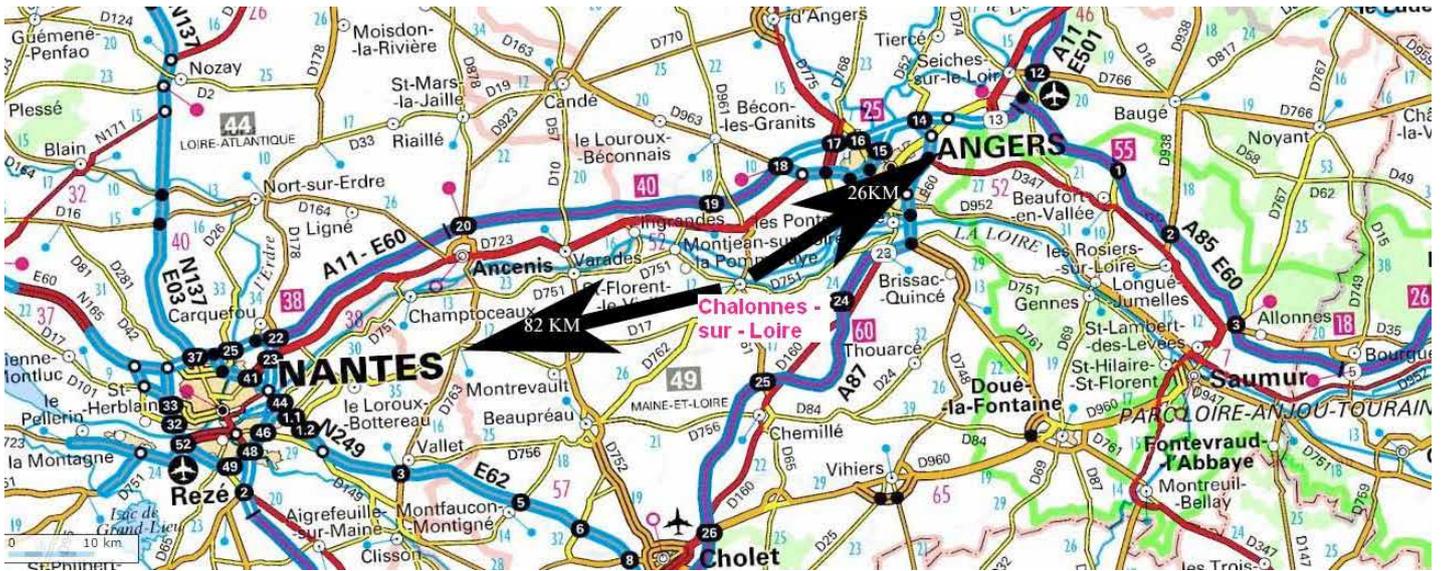
Ce dispositif volontaire, ambitieux, a donné un nouveau souffle à l'art public.

Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites historiques au nouvel espace qu'est l'internet, l'art contemporain dans l'espace public met en jeu une extraordinaire variété d'expressions plastiques parmi lesquelles la sculpture, le design, les métiers d'art, les nouveaux médias, la photographie, le graphisme, l'aménagement paysager ou les interventions par la lumière ou le son.

Les aspirations de la commande publique ont, elles aussi, profondément évolué. La notion d'usage ou de fonctionnalité de l'œuvre n'est plus récusée. L'intervention peut parfois avoir un caractère éphémère (intervention sur des décors ou un événement), donnant l'occasion d'une perception nouvelle et marquante de l'espace.

Ce soutien à la création du ministère de la Culture et de la Communication répond aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des œuvres inédites et singulières.

Plan d'accès



Contact presse

Guillaume de la Chapelle
Responsable du service communication
Direction régionale des affaires
culturelles des Pays de la Loire
02 40 14 28 28 ou
06 07 99 69 22
guillaume.de-la-chapelle@
culture.gouv.fr

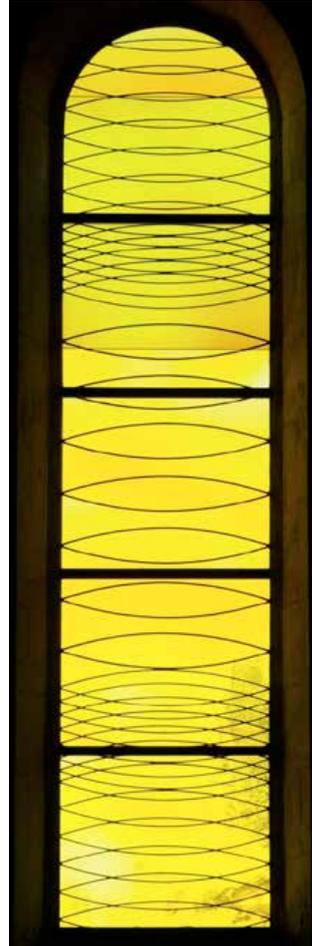
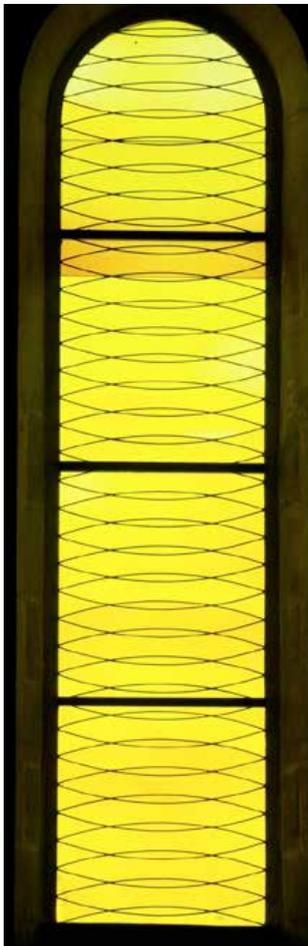
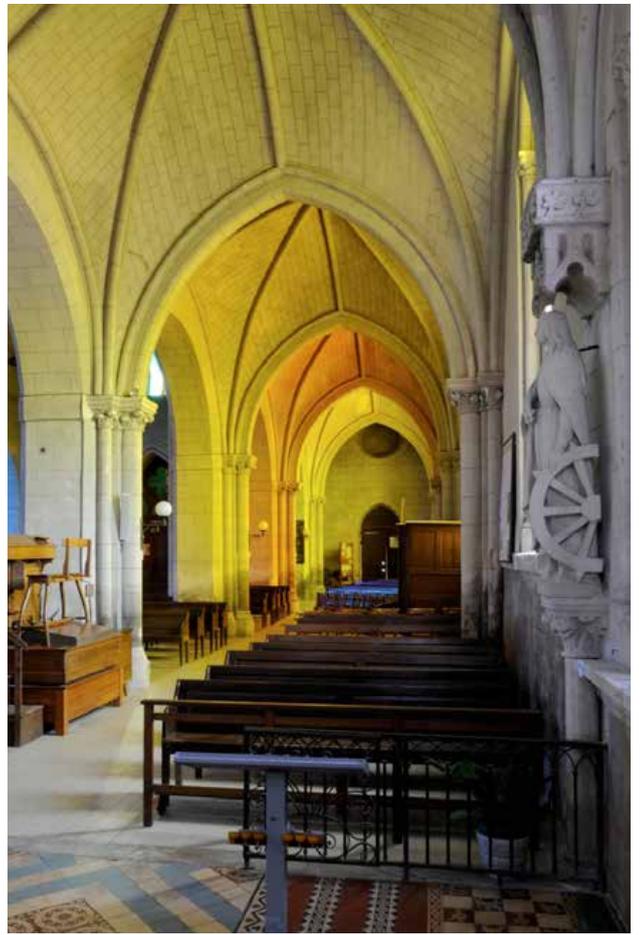
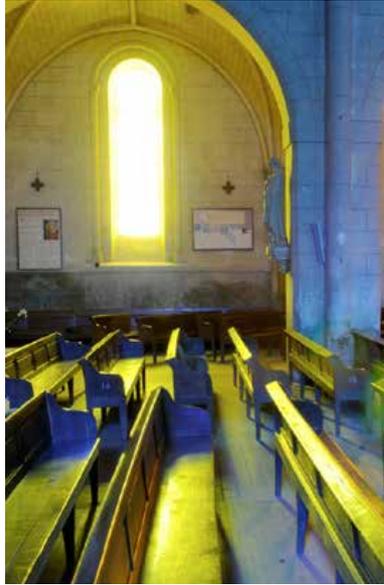
Contact presse de la ville de Chalonnnes-sur-Loire

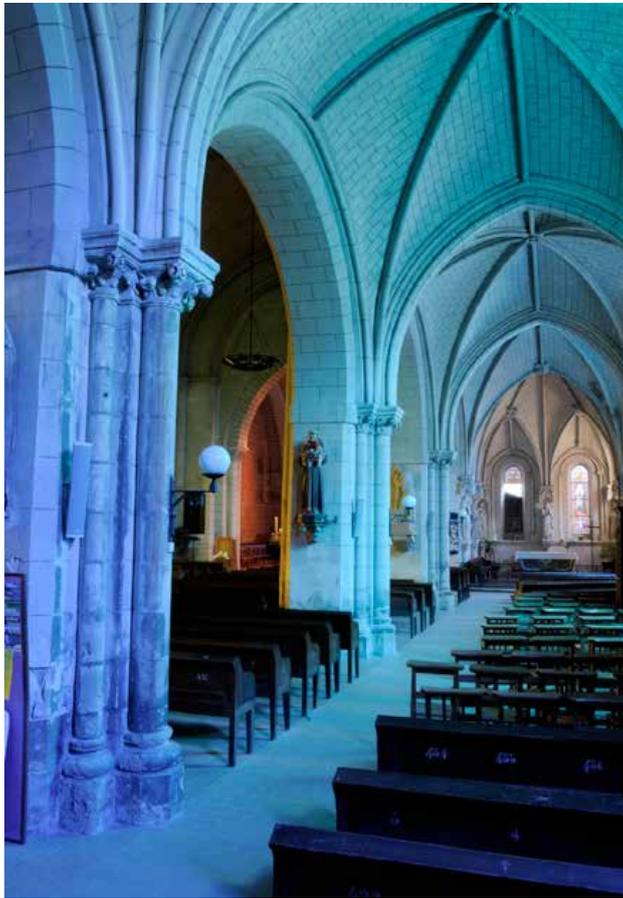
Claire Pothier
Chargée de la communication
Ville de Chalonnnes-sur-Loire
02 41 74 00 92
communication@chalonnnes-sur-loire.fr

Service arts plastiques

Direction régionale des affaires
culturelles des Pays de la Loire
02 40 14 23 69
arts-plastiques.paysdelaloire@
culture.gouv.fr

Les baies de la nef nord
395 x 89cm





Les baies de la nef sud
395 x 89 cm



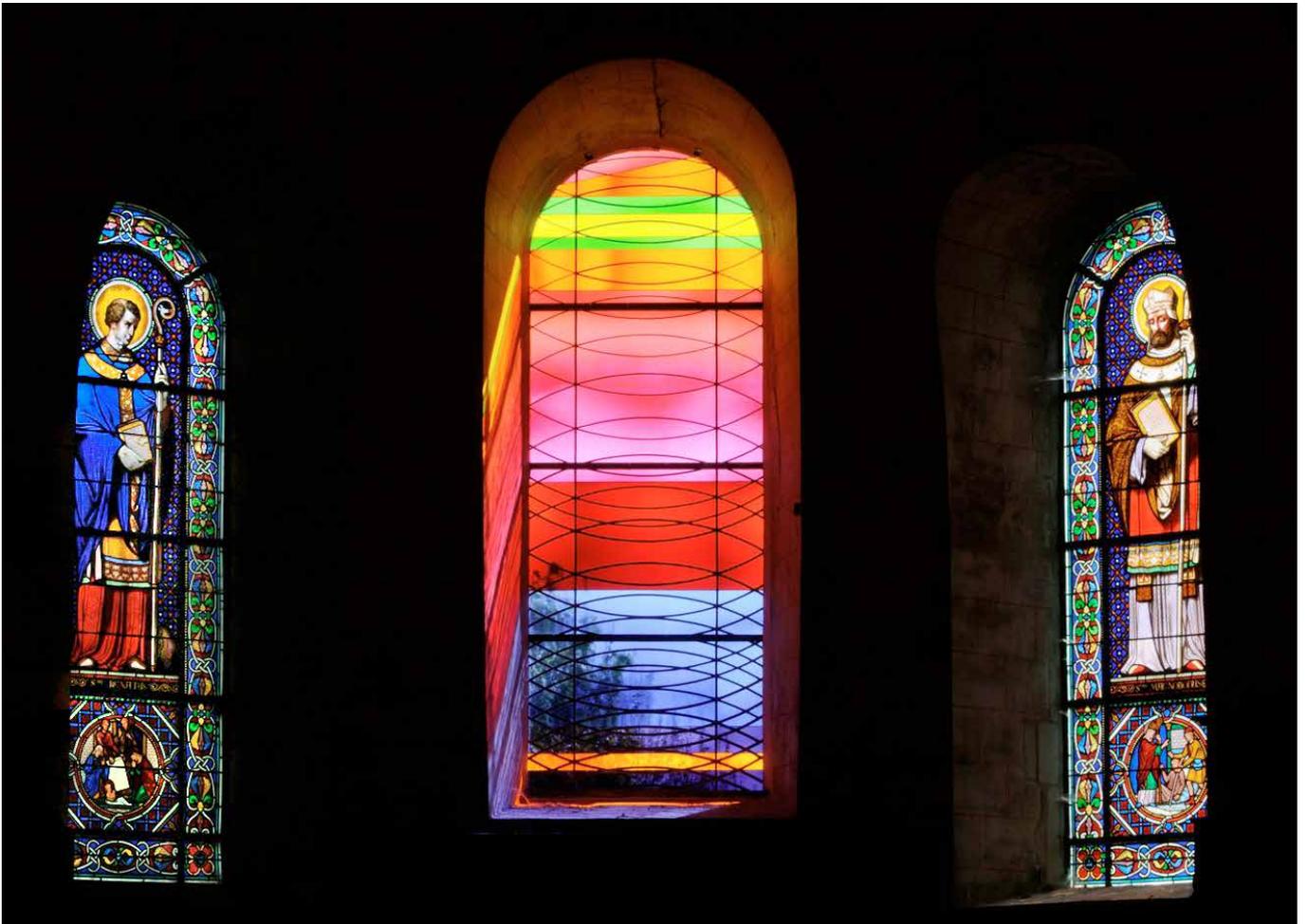


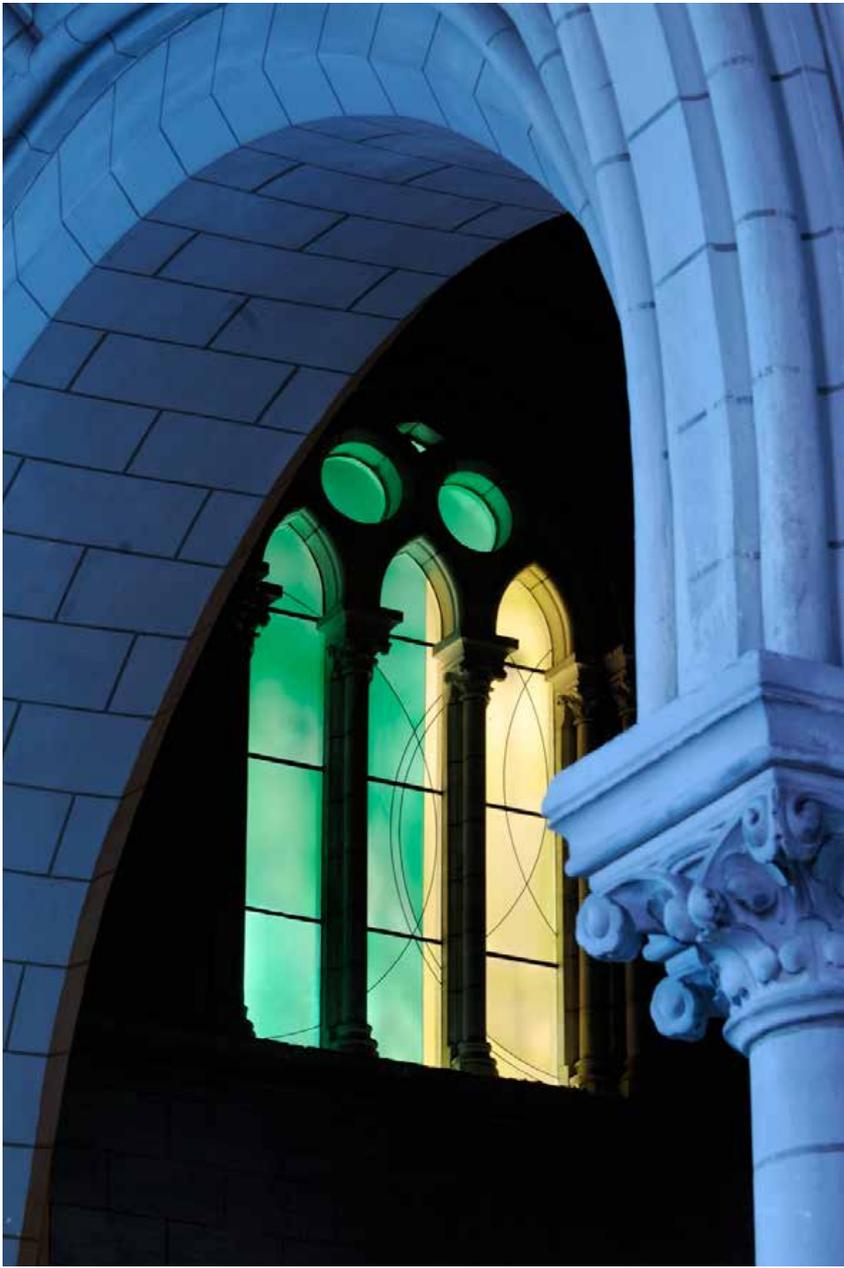
la baie sud dans le chœur
322 x 113 cm



la baie nord dans le chœur
322 x 113 cm

la baie d'axe dans le chœur
342 x 123 cm

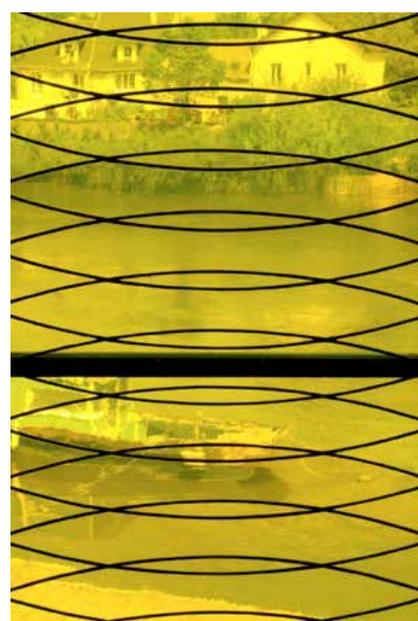
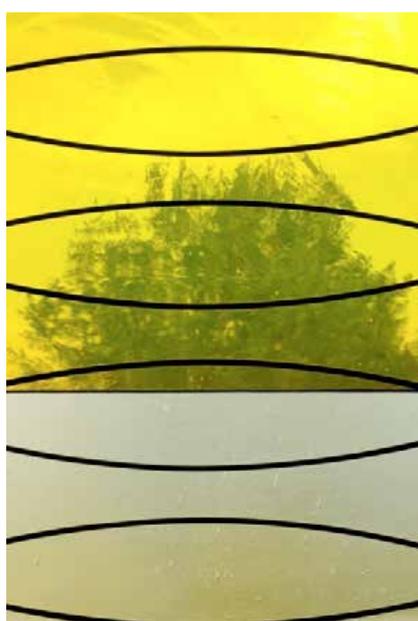
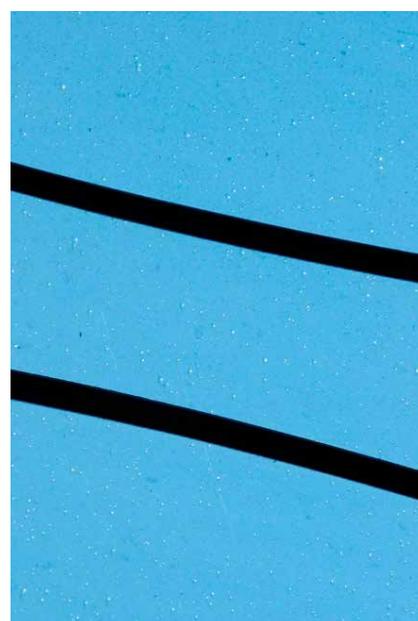




portail occidental haut
400 x 190 cm



portail occidental bas
200 x 227 cm



détails

Crédit Photographique: Bernard Renoux
Graphisme: Aracil/Ruffier